



Nom du bien : Village historique de Val-Jalbert

Autre(s) nom(s) : Village fantôme de Val-Jalbert

Municipalité : Chambord

Région administrative : Saguenay--Lac-Saint-Jean



Description : Le village historique de Val-Jalbert, classé site historique, est un ancien village industriel créé en 1901 autour d'une usine de production de pâte de bois et déserté durant les années 1930. La désignation inclut un territoire de près de deux kilomètres carrés qui suit l'axe nord-sud de la rivière Ouiatchouan, depuis la chute Maligne jusqu'à son embouchure. Le site comprend un ensemble de 94 bâtiments, dont une usine de pâte à papier, des édifices institutionnels et commerciaux, des habitations, des installations touristiques ainsi que de nombreux vestiges. Le village historique de Val-Jalbert est situé au sud-ouest du lac Saint-Jean, dans la municipalité de Chambord, à l'extérieur du noyau villageois. Un site archéologique est associé au lieu.

Usage : Fonction industrielle, transformation de matières végétales et animales (Usines de pâtes et papiers)

Thématique

Patrimoine industriel

Valeurs et caractéristiques

Valeur patrimoniale : La valeur patrimoniale du village historique de Val-Jalbert relève de son intérêt pour l'histoire industrielle et économique du Québec. La Compagnie de pulpe Ouiatchouan est créée en 1901 par l'homme d'affaires Damase Jalbert (1842-1904) pour répondre aux besoins croissants des marchés britanniques et américains pour le papier journal. Devenue propriété de la Compagnie de pulpe de Chicoutimi en 1909, sous la direction de Julien-Édouard-Alfred Dubuc (1871-1947), l'entreprise est l'une des rares industries de pâte à papier financée par des Canadiens français dans la province. Val-Jalbert constitue donc un lieu important pour l'histoire de ce type d'industrie et témoigne d'une époque pendant laquelle des Canadiens français tentent de se tailler une place dans l'économie québécoise et mondiale.

La valeur patrimoniale du village historique relève aussi de son intérêt urbanistique. Les villes de compagnie sont composées de bâtiments et d'infrastructures qui appartiennent aux entreprises qui les ont créées. Val-Jalbert comprend deux secteurs, la haute et la basse ville, le premier étant résidentiel et le second, industriel, commercial et institutionnel. Les premières maisons sont construites dès 1902, mais le village se développe véritablement à partir de 1904, selon un plan d'urbanisme établi par le nouveau propriétaire, la Ouiatchouan Falls Paper Company, une société américaine. Les quatre modèles d'habitations ouvrières conçus par cette compagnie sont cependant réalisés par la Compagnie de pulpe de Chicoutimi, qui lui succède en 1909. Ces deux entreprises fournissent également des services publics au village, comme un réseau d'égouts, d'aqueduc, d'électricité et de téléphone. L'artère principale est macadamisée et plantée d'arbres, les rues bordées de trottoirs de bois et éclairées. Val-Jalbert reflète toujours le caractère particulier qu'il avait dans les années 1920, soit celui d'une enclave moderne en milieu rural.

La valeur patrimoniale du village historique relève également de son intégration à l'environnement. Au tournant du XXe siècle, les industries de pâte de bois mécanique s'installent à proximité de cours d'eau capables de fournir l'énergie hydraulique nécessaire au fonctionnement de la machinerie. Val-Jalbert est implanté au coeur d'un site naturel exceptionnel comprenant, entre autres, la rivière Ouiatchouan et ses chutes hautes de près de 72 mètres. De plus, le secteur forestier ceinturant la rivière constitue une immense réserve de matière première. L'emplacement du village a donc été choisi de manière à profiter au maximum des avantages de la rivière et constitue un témoignage éloquent des pratiques de l'industrie de la pâte à papier à cette époque.

La valeur patrimoniale du village historique relève en outre de sa portée didactique. Le lieu conserve,

en effet, un ensemble unique d'équipements industriels et de maisons ouvrières qui illustre le phénomène des villes de compagnie. En raison de la brièveté de son occupation, il a subi peu de transformations, ce qui permet de lire son organisation spatiale initiale tout en retrouvant des exemples des divers bâtiments. L'usine et les équipements uniques qu'il contient, notamment une bouilloire, des turbines, un défibreux et des presses hydrauliques, permettent également de reconstituer le procédé de production de la pâte mécanique utilisé dans les années 1920. Par ailleurs, le site archéologique témoigne d'une occupation amérindienne et euroquébécoise, ce qui lui confère un potentiel d'interprétation et d'animation exceptionnel. Pris en charge par l'Office du tourisme dès 1960, puis par la Société des établissements de plein air du Québec (SÉPAQ) et la MRC Le Domaine-du-Roy, le village fait l'objet d'une mise en valeur depuis plus de 45 ans et permet une meilleure compréhension des agglomérations industrielles du tournant du XXe siècle.

Source : Ministère de la Culture et des Communications du Québec, 2004.

Éléments caractéristiques : Les éléments-clés du village historique de Val-Jalbert liés à son intérêt urbanistique comprennent, entre autres :

- les deux quartiers, soit la haute et la basse ville;
- le réseau de rues;
- les bâtiments et les vestiges résidentiels, dont les habitations en bois des ouvriers construites selon quatre modèles et les vestiges de la maison de l'intendant;
- les bâtiments secondaires, dont les granges et les vestiges d'écurie;
- les bâtiments commerciaux, dont le magasin général-hôtel et la boucherie;
- les bâtiments institutionnels, dont le couvent-école en bois, les fondations de l'église Saint-Georges de la Ouiatchouan, les vestiges du presbytère et ceux de la première chapelle;
- les vestiges d'un ancien moulin à farine.

Les éléments-clés du village historique de Val-Jalbert liés à son intégration à l'environnement comprennent, entre autres :

- la rivière, les chutes et le secteur boisé.

Les éléments-clés du village historique de Val-Jalbert liés à son intérêt didactique comprennent, entre autres :

- le moulin de pâte à bois mécanique en pierre;
- les équipements fixes du moulin, notamment une bouilloire, des turbines, un défibreux et un ramasse-pâte, un tamis, des presses et des contrepoids hydrauliques;
- les autres installations, dont les vestiges du barrage, de la conduite forcée, de l'amenée de bois et du débarcadère ferroviaire;
- le site archéologique amérindien et euroquébécois.

Information historique

Année : 1901 (Construction)

1907 (Importante)

1927 (Importante)

Personnage, groupe et

événement : Compagnie de pulpe de Chicoutimi (1895 - 1924)

Compagnie de pulpe de Ouiatchouan

Compagnie Price (1867 -)

Dubuc, Julien-Édouard-Alfred (1871 - 1947)

Jalbert, Damase (1842 - 1904)

Synthèse historique : L'histoire du village de Val-Jalbert débute par la fondation de la Compagnie de pulpe Ouiatchouan par Damase Jalbert, en 1901. À cette époque, une maison, un moulin à farine, un

moulin à scie et une boutique de forge existent déjà à cet endroit. Une partie de ces équipements est donc adaptée et incorporée au nouveau complexe industriel.

En 1904, l'entreprise connaît d'importantes difficultés financières. Elle est alors acquise par des actionnaires américains et devient la Ouiatchouan Falls Paper Company. À l'origine du premier plan d'urbanisme du village, les nouveaux propriétaires, aux prises à leur tour avec des problèmes financiers, la revendent à la Compagnie de pulpe de Chicoutimi en 1907. Le directeur général de cette dernière, Julien-Édouard-Alfred Dubuc (1871-1947), homme d'affaires bien connu de Chicoutimi, entreprend rapidement des travaux d'expansion du complexe industriel et du village. Celui-ci prend le nom de Val-Jalbert en 1913, en mémoire de son fondateur. À l'été 1915, le gouvernement du Québec fait préparer un nouveau plan pour le village et l'érige alors en municipalité, à la demande des citoyens.

Le plus grand concurrent de Dubuc, la Price Brothers, se porte acquéreur de la moitié des obligations émises par la Compagnie de pulpe de Chicoutimi en 1922 et fait ainsi son entrée à son conseil d'administration. Ce coup de théâtre entraîne la démission de Dubuc un an plus tard. L'usine de Val-Jalbert devient propriété de la Quebec Pulp and Paper Mills Ltd en 1926.

Dès 1927, la Quebec Pulp and Paper Mills rencontre des difficultés. Elle ne dispose pas des ressources financières nécessaires pour moderniser l'usine et pour construire une usine de fabrication de papier, ce qui aurait permis la survie de Val-Jalbert. Elle ferme donc ses portes, laissant des centaines d'ouvriers sans travail. La compagnie a, par ailleurs, des dettes envers le gouvernement du Québec depuis 1923, parce qu'elle n'a pas payé sa part des travaux d'aménagement d'un réservoir au lac Kénogami. Pour se rembourser, le gouvernement la met donc en faillite en 1942 et récupère les équipements de l'usine de Val-Jalbert. L'Office du tourisme rénove le site dans les années 1960 et en assure la gestion. Le village « fantôme » de Val-Jalbert est dès lors ouvert au public. Il passe entre les mains de la Société des établissements de plein air du Québec (SÉPAQ) en 1987, qui s'associe à la MRC Le Domaine-du-Roy en 1998 pour poursuivre sa mise en valeur.

Le village de Val-Jalbert est classé site historique en 1996.

Emplacement

Adresse : rue Saint-Georges

Arrondissement municipal : --

Municipalité : Chambord

MRC : Le Domaine-du-Roy

Lieux-dits : Val-Jalbert

Localisation informelle : --

Longitude : -72° 9' 58,9"









Latitude : 48° 26' 16,5"
























Ancien cadastre
























Circonscription foncière	Division cadastrale	Désignation secondaire	Numéro de lot
Lac-Saint-Jean-Ouest	Canton de Charlevoix	Rang 1	20B ptie
Lac-Saint-Jean-Ouest	Canton de Charlevoix	Rang 1	20C-1
Lac-Saint-Jean-Ouest	Canton de Charlevoix	Rang 1	20C-2
Lac-Saint-Jean-Ouest	Canton de Charlevoix	Rang 1	20C pties



















Lac-Saint-Jean-Ouest	Canton de Charlevoix	Rang 1	21 pties
Lac-Saint-Jean-Ouest	Canton de Charlevoix	Rang 1	ptie non cadastrée (rue Saint-Georges)
Lac-Saint-Jean-Ouest	Canton de Charlevoix	Rang 2	21-1 à 21-42
Lac-Saint-Jean-Ouest	Canton de Charlevoix	Rang 2	21-42A
Lac-Saint-Jean-Ouest	Canton de Charlevoix	Rang 2	21-43B
Lac-Saint-Jean-Ouest	Canton de Charlevoix	Rang 2	21-43C
Lac-Saint-Jean-Ouest	Canton de Charlevoix	Rang 2	21-44 à 21-59
Lac-Saint-Jean-Ouest	Canton de Charlevoix	Rang 2	21 pties
Lac-Saint-Jean-Ouest	Canton de Charlevoix	Rang 2	22-1 à 22-21
Lac-Saint-Jean-Ouest	Canton de Charlevoix	Rang 2	22 pties
Lac-Saint-Jean-Ouest	Canton de Charlevoix	Rang 2	23
Codes Borden			
DcFa-14	DcFa-2		

Statut			
Autorité	Catégorie de bien	Statut	Date d'attribution
Ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine	Site historique	Classement	1996-08-08

Biens associés				
Fait partie de				
Nom du bien	Municipalité		Image	
--	--	--	--	
Comprend				
Nom du bien	Municipalité		Image	
18, rue Saint-Georges	Chambord			
20, rue Saint-Georges	Chambord			
35, rue Saint-Joseph	Chambord			
37, rue Saint-Joseph	Chambord			
38, rue Saint-Joseph	Chambord			
3, rue Saint-Georges	Chambord			

Nom du bien	Municipalité		Image
40, rue Sainte-Anne	Chambord		
41, rue Sainte-Anne	Chambord		
42, avenue Dubuc	Chambord		
43, avenue Dubuc	Chambord		
44, avenue Dubuc	Chambord		
45, avenue Dubuc	Chambord		
46, avenue Dubuc	Chambord		
47, avenue Dubuc	Chambord		
48, avenue Dubuc	Chambord		
49, avenue Dubuc	Chambord		
4, rue Saint-Georges	Chambord		
50, avenue Dubuc	Chambord		
51, avenue Dubuc	Chambord		
5, rue Saint-Georges	Chambord		
64, avenue Tremblay	Chambord		
65, avenue Tremblay	Chambord		
66, avenue Tremblay	Chambord		
67, avenue Tremblay	Chambord		
68, avenue Tremblay	Chambord		
70, avenue Tremblay	Chambord		
71, avenue Tremblay	Chambord		
72, avenue Tremblay	Chambord		

Nom du bien	Municipalité	Image 
75, avenue Tremblay	Chambord	
7-7A, rue Saint-Georges	Chambord	
8-8A, rue Saint-Georges	Chambord	
9-9A, rue Saint-Georges	Chambord	
Bâtiment secondaire	Chambord	
Boucherie	Chambord	
Bureau de poste et logis du maître de poste	Chambord	
Cimetière de Saint-Georges-de-la-Ouiatchouan	Chambord	
Couvent-école Saint-Georges-de-la-Ouiatchouan	Chambord	
Écurie	Chambord	
Fondations de l'église de Saint-Georges-de-la-Ouiatchouan	Chambord	
Kiosque	Chambord	
Magasin général et hôtel	Chambord	
Monument de Saint-Georges terrassant le dragon	Chambord	
Moulin de pâte à bois	Chambord	
Plaque du Village historique de Val-Jalbert	Chambord	
Prise d'eau et tuyau d'amenée	Chambord	
Rivière Ouiatchouan	Chambord	
Ruines du 53, rue Labrecque	Chambord	
Ruines du 54, rue Labrecque	Chambord	
Ruines du 56, rue Labrecque	Chambord	
Ruines du 57, rue Labrecque	Chambord	

Nom du bien	Municipalité	Image 
Ruines du 58, rue Labrecque	Chambord	
Ruines du 60, rue Labrecque	Chambord	
Ruines du 61, rue Labrecque	Chambord	
Ruines du 69, avenue Tremblay	Chambord	
Ruines du 73, avenue Tremblay	Chambord	
Ruines du 74, avenue Tremblay	Chambord	
Ruines du 76, avenue Tremblay	Chambord	
Vestiges (1)	Chambord	
Vestiges (2)	Chambord	
Vestiges (3)	Chambord	
Vestiges (4)	Chambord	
Vestiges (5)	Chambord	
Vestiges de la première chapelle	Chambord	
Vestiges du 52, rue Labrecque	Chambord	
Vestiges du 55, rue Labrecque	Chambord	
Vestiges du 59, rue Labrecque	Chambord	
Vestiges du presbytère de Saint-Georges-de-la-Ouiatchouan	Chambord	

Références

Liens Internet : <http://www.sepaq.com/Fr/index.cfm>

Notices bibliographiques : BELLEMARE, Yvon. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Une histoire d'appartenance. Québec, Les Éditions GID inc., 2001. 304 p.

BOUCHARD, Russel. Val-Jalbert : un village-usine au royaume de la pulpe. s.l. Société historique du Saguenay, 1986. 42 p.

Commission des biens culturels du Québec. Répertoire des motifs des biens classés et reconnus (document interne). Québec, 2003. s.p.

FORTIER, Robert. Villes industrielles planifiées. Montréal, Boréal / Centre canadien d'architecture, 1996. 320 p.

GIRARD, Camil et Normand PERRON. Histoire du Saguenay-Lac Saint-Jean. Les Régions du Québec, 2. Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1989. 665 p.

s.a. « Village de Val-Jalbert ». Commission des biens culturels du Québec. Les chemins de la mémoire. Monuments et sites historiques du Québec. Supplément 1987-1999. Québec, Les Publications du Québec, 2001, p. 6.



Images



Village historique de Val-Jalbert

© Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Jean-François Rodrigue, 2007



Village historique de Val-Jalbert

© Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Jean-François Rodrigue, 2007



Village historique de Val-Jalbert

© Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Pierre Lahoud, 2007



Village historique de Val-Jalbert

© Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Jean-François Rodrigue, 2007



Village historique de Val-Jalbert

© Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Jean-François Rodrigue, 2007



Village historique de Val-Jalbert

© Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Jean-François Rodrigue, 2007